

Titre : Recherche-intervention sur la condition professorale dans les universités québécoises

Organisme subventionnaire : Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université (FQPPU)

Chercheure responsable : C. Leclerc

Cochercheur : B. Bourassa

Année : 2010-indéterminé

Résumé: L'institution universitaire a subi de profondes transformations durant les dernières décennies. Le travail professoral aussi. Les professeures et professeurs des universités québécoises restent profondément engagés dans leurs activités de formation, de recherche et de services à la collectivité parce qu'ils y trouvent du sens et en voient la pertinence scientifique et sociale. Ils se considèrent privilégiés de pouvoir apprendre, innover, s'exprimer et s'épanouir dans ce qu'ils font en bénéficiant de la liberté universitaire et de diverses formes de reconnaissance de leurs contributions. Plusieurs s'inquiètent toutefois d'une tendance à la marchandisation des savoirs et des conditions d'exercice de ce travail qui réduisent insidieusement leur autonomie réelle, exhortent à la surcharge et pervertissent les règles de la collégialité en instaurant la compétition comme mode d'organisation du travail.

Afin de mieux agir sur ce qui peut favoriser ou, à l'inverse, compromettre la santé et l'engagement dans une carrière universitaire, et en complément aux données disponibles sur cette question, la démarche entreprise par la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université (FQPPU) a d'abord consisté à convier les collègues à échanger à propos de leurs réalités, à créer des espaces de délibération à l'intérieur desquels ils pouvaient s'exprimer sans se censurer et à examiner comment certaines expériences singulières pouvaient se transposer dans une analyse collective de leur situation de travail. Cette démarche s'est déroulée selon un processus cyclique et progressif de collecte et d'analyse des données. Les résultats proviennent d'entrevues de groupes et individuels auprès de 145 professeures et professeurs issus d'une dizaine d'universités québécoises, francophones et anglophones, venant de différentes disciplines et qui en étaient à différentes étapes dans leur carrière. Ils ont préalablement pris appui sur des recherches ou enquêtes antérieures, notamment celle de Dyke (2006) sur le profil et l'expérience des recrues en début de carrière, celle de Dyke et Deschenaux (2008) sur le corps professoral québécois, celle de Catano et al. (2010) sur le stress professionnel parmi le personnel académique universitaire au Canada (2013) et celle de Leclerc et Bourassa sur la santé psychologique et le travail professoral.

Les témoignages exprimés ont permis de comprendre les aspects les plus positifs de la condition professorale, mais aussi ses aspects les plus éprouvants. Les échanges initiés dans les groupes rencontrés ainsi que l'analyse collective qui en a été faite constituent une base solide de discussion et fournissent des référents pour la construction d'une compréhension élargie de la condition professorale, de son évolution et de ses écueils. La diffusion des résultats sous forme fascicules sera une invitation adressée aux professeures et professeurs qui souhaiteraient assurer un relais, faire entendre leur voix et se mobiliser en vue de protéger ce qui leur tient à cœur dans l'exercice de leur travail. Le premier fascicule « S'épanouir... s'épuiser » (publié) porte sur le défi de concilier l'ensemble des exigences du travail en conservant un équilibre de vie. Le deuxième fascicule (publié) « S'organiser... se faire organiser » analyse les pratiques de gestion et de collégialité. Le troisième fascicule « Chercher... surproduire » examinera les conditions de la recherche et de la création. Le quatrième fascicule « Communiquer... marchander » sera consacré aux exigences et à

la reconnaissance des activités d'enseignement. Conçus comme des éléments déclencheurs pouvant inciter les universitaires à s'allier pour contribuer à l'élaboration de solutions aux problèmes observés ou rencontrés, ces fascicules visent à soutenir la reconstruction de leurs capacités individuelles et collectives de pensée, de dialogue, mais surtout de leurs capacités d'action.